



À la frontière de l'art

Le flirt entre les designers et les galeristes ne date pas d'hier, mais aujourd'hui ils explorent ensemble de nouveaux territoires d'expression.

Lorsqu'elle crée sa galerie il y a bientôt dix ans, Marie-Bérangère Gosserez sait qu'elle veut essentiellement proposer des pièces utilitaires mais « *sculpturales dans la forme ou qui utilisent des techniques ne permettant pas leur industrialisation* ». Des pièces exclusives, quasi en sur-mesure. Réalisées dans ce cas « *par nous pour nos clients ou collectionneurs. Un travail qui se fait en échange avec nos designers et leurs architectes etc.. Nous ne sommes pas des marchands de meubles. Nous fonctionnons plutôt comme un éditeur de livres. Il nous faut trouver des créations originales, justes, qui sont là au bon moment, dans l'air du temps. Nous restons toujours en adéquation avec ce que veulent les artistes tout en étant force de propositions très spécifiques* ».

Et elle choisit elle-même ceux avec qui la galerie va collaborer. Valentin Loellmann, entre autres, dont elle présente les créations et qui fabrique lui-même ses pièces. Ou encore Valérie Jolly, « *avec qui nous travaillons depuis un an et qui fabrique des luminaires et des lampes avec des pierres de récupération et du papier de soie. Le contraste du socle et de l'abat-jour me plaît beaucoup et il y a une vraie fonction* ».

L'échange en continu est aussi une valeur sûre du côté de la Carpenter's Workshop Gallery. Pour preuve, après les expositions « *En Plein Air* » à Londres en 2018 et « *Dysfonctionnel* » à Venise pour la Biennale, c'est rue de la Verrerie qu'aura lieu la toute première exposition personnelle de Vincenzo De Cotiis, en France. Elle marque pour Julien

Lombrail, le directeur et cofondateur de la galerie, l'évolution du créateur qui écrit ce nouveau chapitre de sa pratique en « *franchissant les frontières entre art et design* ». Il travaille notamment la transparence des matériaux utilisés, le verre de Murano ou les métaux irisés. « *L'ensemble de notre galerie est transformé par ses nouvelles œuvres sculpturales et ses interventions d'intérieur* », souligne Julien Lombrail.

Des liens privilégiés

Il faut parfois du temps pour arriver aux pièces présentées explique le designer François Bauchet, qui a exposé l'an dernier sa collection Azo à la galerie Kréo avec qui il collabore depuis sa création en 1999.

Qu'il entretienne des liens privilégiés avec son fondateur, Didier Krzentowski, n'est un secret pour personne. Ensemble, ils ont réalisé plusieurs collections en édition limitée. « *Notre complicité et sa confiance m'obligent à tenir au plus près du sujet sans trop divaguer. Le travail que l'on fait ici et nos expériences m'enrichissent pour travailler dans d'autres domaines, et inversement. Quand on passe du temps dans une histoire comme celle-ci, on peut se demander si les idées et les choses qu'on pose sont sentées ou pas. C'est un vrai luxe à notre époque* ». Ce questionnement sur les comportements et le mobilier de demain est aussi celui d'autres designers comme Konstantin Grcic que le seul côté esthétique ne satisfait pas commente Didier Krzentowski. « *Pour moi, la grande différence entre art contemporain et design,*

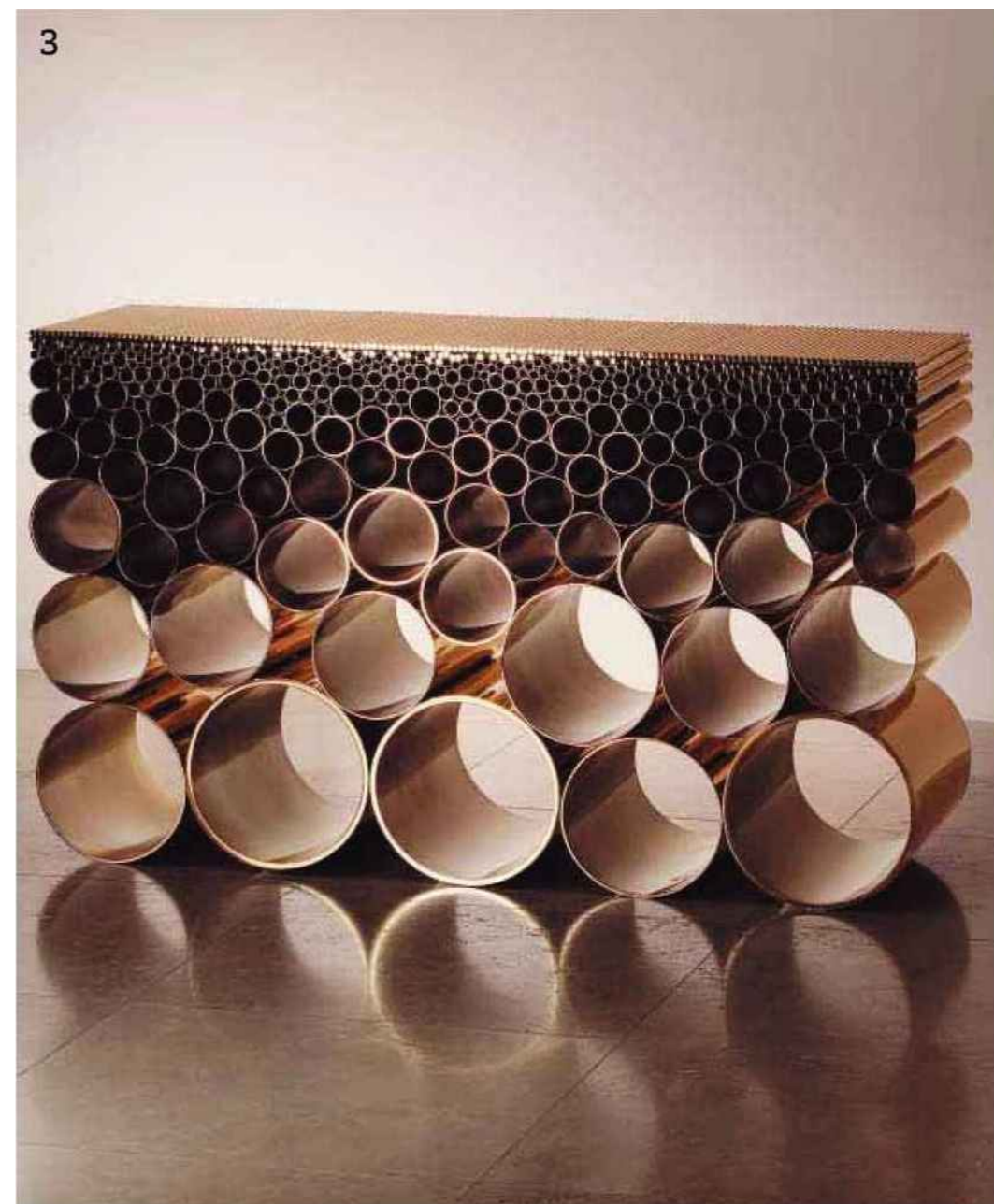


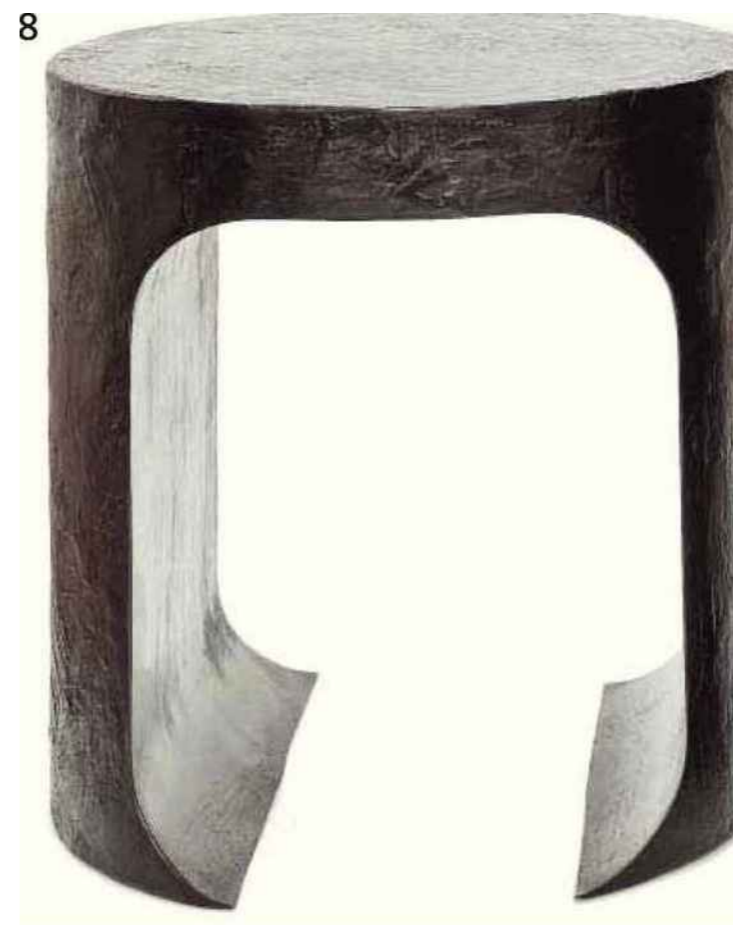
c'est que l'artiste travaille sans contraintes, alors que le designer doit répondre aux contraintes d'usage liées à l'histoire du meuble. » Et dessiner une nouvelle chaise reste plus compliqué. Lorsque Elisabeth Delacarte inaugure la galerie Avant-Scène, place de l'Odéon, il y a trente-trois ans, elle veut installer un espace tout à la fois galerie et cabinet de curiosités avec des pièces de créateurs qui surprennent, amusent, soient imaginatives et sortent de l'ordinaire. « Une réaction de consommatrice frustrée, s'amuse-t-elle aujourd'hui, en réaction contre l'uniformité du moment. J'avais envie de vivre au quotidien entourée de pièces originales. Cela me plaisait de proposer des objets d'art à usage fonctionnel tout en étant bien ancrée dans mon époque. » Fidèle aux créateurs qui l'ont accompagnée dès la première heure, Elisabeth Delacarte a exposé au printemps dernier une petite collection de meubles d'Elisabeth Garouste. « Garouste et Bonetti ont remis sur la scène des matériaux plus traditionnels, comme le bronze, la céramique, le fer forgé... » Au fil des ans, elle a accompagné leur évolution et avance avec eux. « Ils sont allés vers l'épure en affinant leurs exigences, avec plus de raffinement qu'au début. » Tom Dixon ou André Dubreuil, « les ferrailleurs », n'hésitaient pas alors à bricoler leurs pièces. « Au fil du temps, les uns et les autres ont appris à travailler avec les artisans. Il y avait toujours le modelage de l'artiste mais le bronzier prenait le relais en respectant le geste. C'est cette différence avec le design que j'aime. Le façonné par la main de l'homme même pour des pièces vraiment fonctionnelles qui n'impose pas ses certitudes mais relève de la poésie et souvent de l'humour, les créations d'Hubert Le Gall, par exemple. » Sophie Negropontes représente des créateurs très complémentaires et tous attachés à l'esprit des Arts décoratifs tout en restant habitables et utilisables. Sa galerie est à son image, « un lien entre ce que je savais faire et aimais ». Ce sont aussi ces savoirs faire qu'Armel Soyer a voulu retrouver

en ouvrant sa première galerie à Paris il y a dix ans en revendiquant une approche contemporaine mais aussi une conception classique du design. « Et soutenir une génération d'artisans et d'artistes qui se consacrent aux arts décoratifs du XXI^e et remettent l'œuvre en dialogue avec son environnement. »

Catherine DEYDIER







1. Luminaire sculpture en pierre et papier de soie, Valérie Jolly, Equations of Equilibrium 5, Galerie Gosserez.
2. Miroir Muse, Hervé Langlais, Galerie Negropontes.
3. Console Méditation, Hervé Van der Straeten.
4. Table Récif, Franck Evennou, Galerie Avant-Scène.
5. Cabinet mural, Vincenzo De Cotiis, Carpenters Workshop Gallery Paris.
6. Lampes de table, galerie Alexandre Biaggi.
7. Fauteuil General Dynamic et console Rough Split, Julian Mayor, Galeries Armel Soyer.
8. Table d'appoint Helmet DC, Thierry Lemaire.